



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2016

Fécamp – Abbaye de la Trinité

Programme d'analyses (2016)

Olivier Kayser et Patricia Moitrel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/72315>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Olivier Kayser, Patricia Moitrel, « Fécamp – Abbaye de la Trinité » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/72315>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Fécamp – Abbaye de la Trinité

Programme d'analyses (2016)

Olivier Kayser et Patricia Moitrel

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 En raison de contradictions des sources médiévales concernant l'origine danoise ou norvégienne des premiers ducs de Normandie, une campagne de prélèvements en vue de recueillir de l'ADN a été menée par Sturla Ellingvåg (Explico historical research foundation), Per Holck (anthropologue à l'université d'Oslo) et Andaine Seguin Orlando (anthropologue au Centre de géogénétique de Copenhague). Cette étude, intitulée « Projet Rollon », vise à découvrir d'où le jarl des Normands était originaire en Scandinavie et, s'il s'avère être le Göngu-Hrólfr (Rollon le Marcheur) des sagas islandaises, de retrouver les familles ayant des liens de parenté avec lui en Norvège.
- 2 Les reliques de Rollon et de son fils Guillaume Longue-Épée n'étant pas accessibles, ce sont les restes de son petit-fils, Richard Ier Sans-Peur (v. 930-996), et de son arrière-petit-fils, Richard II l'Irascible (v. 960-1026), inhumés tous deux dans l'église de la Trinité à Fécamp, qui ont fait l'objet des recherches. Les deux corps, ont subi plusieurs translations ou déplacements : en 1162, les restes sont transportés de l'extérieur de la Trinité vers l'intérieur en présence du duc de Normandie Henri II ; en 1518 ils sont intégrés au maître autel Renaissance ; en 1748 ils sont déplacés vers un autel en marbre blanc en arrière du maître autel avant d'y revenir l'année suivante ; en 1947 ils sont transférés dans l'autel du Saint-Sauveur ; enfin, en 1956, ils sont placés dans un caveau installé dans la chapelle des Fonts, dans la partie sud du transept de l'abbaye de la Trinité de Fécamp.
- 3 L'opération s'est déroulée sous le contrôle du SRA le 29 février 2016, en présence de Jean Renaud, professeur de langues, littérature et civilisation scandinaves à l'Université de Caen, et intermédiaire des chercheurs scandinaves auprès des institutions françaises.

- 4 Deux cercueils de plomb scellés de forme rectangulaire, correspondant aux ducs supposés, ont d'abord été extraits du caveau. Chacun d'eux comporte une inscription gravée en elzévir : « .I.R. » pour l'un et « .II.R. » pour l'autre. Leur ouverture a permis de constater que les restes étaient déposés dans un autre cercueil de plomb avec un couvercle non scellé qui, étant donné l'état de corrosion et l'assemblage, pourrait correspondre à la réduction d'un ancien contenant. À l'intérieur se trouvaient des ossements enveloppés dans des textiles très détériorés comportant de nombreuses
- 5 étiquettes de papier. À une extrémité de chacun des cercueils avaient été déposés un coffret rectangulaire en plomb comportant les inscriptions « .IR. » et « .IIR. » ainsi que la date « 4/2/47 », un cylindre de plomb et, entre les deux parois des cercueils, trois monnaies de 50, 25 et 20 centimes de franc. Le contenu des contenants en plomb, laissés volontairement intacts, demeure inconnu, mais les cylindres renferment sans doute le certificat de translation de 1947.
- 6 Les squelettes, dont l'état de conservation est relativement médiocre, sont incomplets. Ainsi, Un prélèvement a pu être effectué dans une dent de la mandibule identifiée comme celle de Richard II, tandis que cette opération n'a pu être réalisée que dans la diaphyse du fémur droit de Richard Ier, en l'absence de mâchoire.
- 7 Les ossements ont ensuite été replacés dans leur cercueil de plomb avant un nouveau scellement et la ré-inhumation dans leur caveau. Au préalable, deux monnaies – une couronne norvégienne et un euro français – de l'année avait été déposée auprès de ceux-ci en vue de dater l'événement.
- 8 Les analyses ont démontré que l'ADN n'est pas préservé. Par contre des datations radiocarbone ont donné 286 (+/- 27 ans) av. J.-C. pour les restes supposés de Richard II et 704 (+/- 28 ans) apr. J.-C. pour les restes supposés de Richard Ier, ce qui implique que les reliques conservées ne sont pas celles des ducs de Normandie, dont l'inhumation est toutefois historiquement attestée dans l'abbaye de Fécamp.

Fig. 1 – Ouverture du cercueil en plomb identifié comme étant celui de Richard I^{er}



Cliché : N. Bolo.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8MDUnF2rXa>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtY2kJM3l11>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzz3k12Au4F>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

Année de l'opération : 2016

AUTEURS

OLIVIER KAYSER

Drac Normandie (service régional de l'archéologie)

PATRICIA MOITREL

Drac Normandie (service régional de l'archéologie)